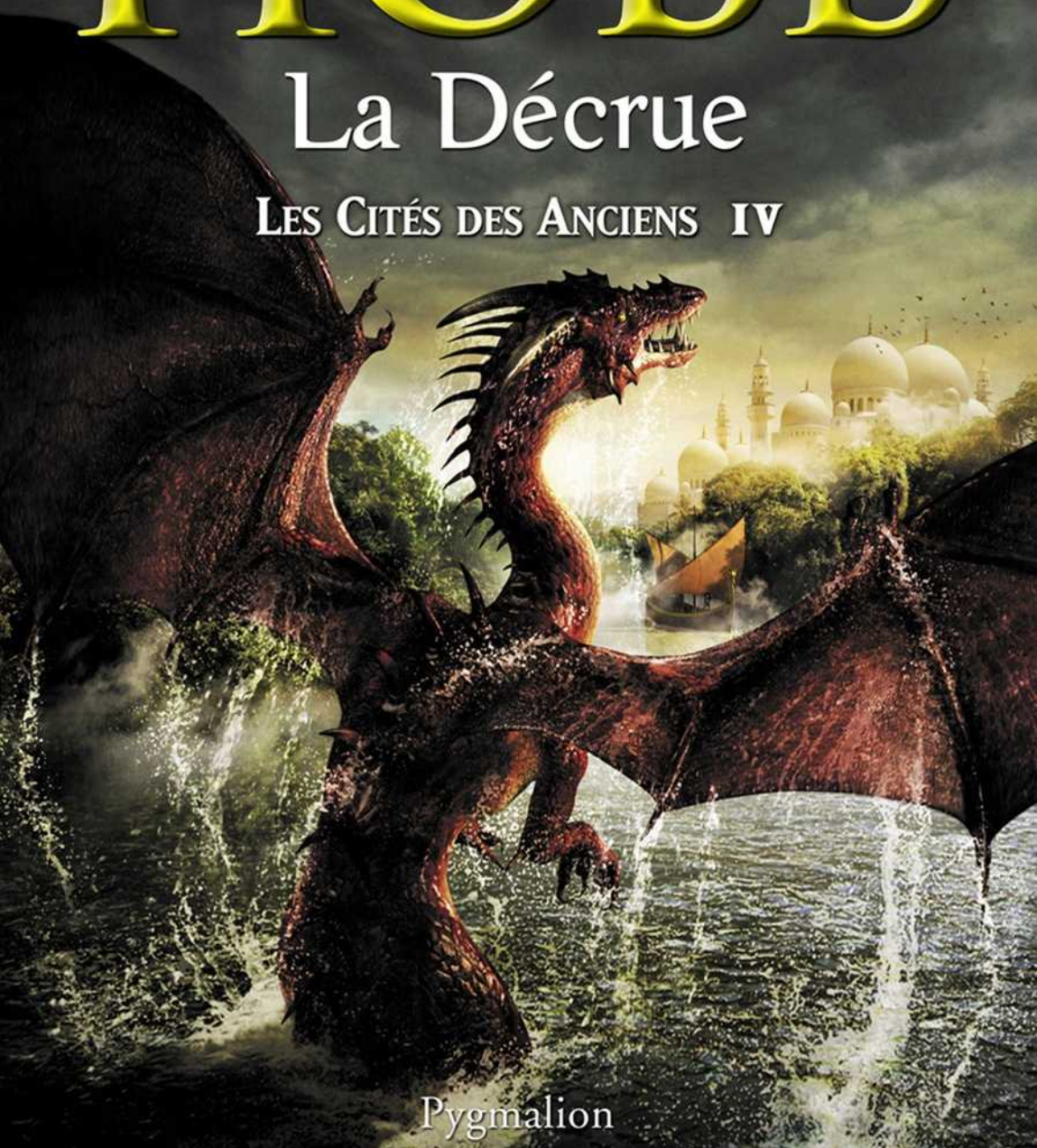




ROBIN HOBB

La Décruie

LES CITÉS DES ANCIENS IV



Pygmalion

Extrait de la publication

La Décrue

LES CITÉS DES ANCIENS IV

A la suite de la crue catastrophique qui a frappé l'expédition vers la cité légendaire des Anciens, les survivants se retrouvent et s'efforcent de reconstituer un groupe cohérent, malgré les disparitions ; de nouvelles relations se forment, inattendues ou inespérées, d'autres poursuivent une évolution cahoteuse et malaisée, comme les dragons malformés qui continuent de grandir et de rêver de devenir un jour les maîtres du ciel, de la terre et de la mer. Dans un volume riche en surprises et en rebondissements, Robin Hobb approfondit encore sa peinture des humains, des dragons et de leurs relations difficiles, mais porteuses d'espoir en un avenir meilleur.

Robin Hobb, dans la tradition des grands romanciers de l'aventure tel J.R.R. Tolkien, est considérée comme l'un des maîtres du genre dans les pays anglo-saxons. Elle figure désormais régulièrement sur les listes des best-sellers en France, aux États-Unis, en Angleterre et en Allemagne. Elle a publié les séries de La Citadelle des Ombres (L'Assassin royal), de L'Arche des Ombres (Les Aventuriers de la mer) et du Soldat chamane chez Pygmalion.

www.pygmalionfantasy.com

Pygmalion

LA DÉCRUE

DU MÊME AUTEUR
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

LES CITÉS DES ANCIENS

Dragons et serpents (t. 1)
Les Eaux acides (t. 2)
La Fureur du fleuve (t. 3)

LE SOLDAT CHAMANE

La Déchirure (t. 1)
Le Cavalier rêveur (t. 2)
Le Fils rejeté (t. 3)
La Magie de la peur (t. 4)
Le Choix du soldat (t. 5)
Le Renégat (t. 6)
Danse de terreur (t. 7)
Racines (t. 8)

L'ASSASSIN ROYAL

L'apprenti assassin (t. 1)
L'assassin du roi (t. 2)
La nef du crépuscule (t. 3)
Le poison de la vengeance (t. 4)
La voie magique (t. 5)
La reine solitaire (t. 6)
Le prophète blanc (t. 7)
La secte maudite (t. 8)
Les secrets de Castelcerf (t. 9)
Serments et deuils (t. 10)
Le dragon des glaces (t. 11)
L'homme noir (t. 12)
Adieux et retrouvailles (t. 13)

Tous ces titres ont été regroupés en quatre volumes :
LA CITADELLE DES OMBRES *, **, *** et ****

LES AVENTURIERS DE LA MER

Le vaisseau magique (t. 1)
Le navire aux esclaves (t. 2)
La conquête de la liberté (t. 3)
Brumes et tempêtes (t. 4)
Prisons d'eau et de bois (t. 5)
L'éveil des eaux dormantes (t. 6)
Les Seigneurs des trois règnes (t. 7)
Ombres et Flammes (t. 8)
Les Marches du trône (t. 9)

Tous ces titres ont été regroupés en trois volumes :
L'ARCHE DES OMBRES *, ** et ***

ROBIN HOBB

LA DÉCRUE

Les Cités des Anciens

roman

Traduit de l'anglais par A. Mousnier-Lompré



Pygmalion

Extrait de la publication

Titre original :
DRAGON HAVEN, volume 2
(*seconde partie*)

Sur simple demande adressée à
Pygmalion, 87 quai Panhard-et-Levassor – 75647 Paris Cedex 13,
vous recevrez gratuitement notre catalogue
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

© 2010, Robin Hobb

© 2011, Pygmalion, département de Flammarion, pour l'édition en langue française

ISBN 978-2-7564-0694-7

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Personnages

GARDIENS ET DRAGONS

ALUM : Teint clair, yeux gris argent ; très petites oreilles ; nez presque plat. Son dragon est ARBUC, mâle vert argenté.

ARGENT : A une blessure à la queue et pas de gardien.

BOXTEUR : Cousin de KASE ; yeux cuivrés, petit et râblé ; son dragon est le mâle orange SKRIM.

CUIVRE : Dragon brun chétif, sans gardien attiré.

GRAFFE : Aîné des gardiens, et le plus marqué par le désert des Pluies. Son dragon est KALO, le plus grand mâle, bleu-noir.

GRESOK : Grand dragon rouge, le premier à quitter le terrain d'encoconnage.

HARRIKINE : Long et mince comme un lézard, il est à vingt ans plus âgé que la plupart des gardiens. LECTER est son frère adoptif ; son dragon est RANCULOS, mâle rouge aux yeux argentés.

HOUARKENN : Grand gardien dégingandé. Dévoué à son dragon BALIPÈRE, mâle rouge vif.

LA DÉCRUE

JERD : Gardienne blonde, fortement marquée par le désert des Pluies. Sa dragonne est VERAS, reine vert foncé à grenure dorée.

KANAI : Gardien affecté de stigmates prononcés. Sa dragonne est la petite reine rouge GRINGALETTE.

KASE : Cousin de BOXTEUR ; les yeux cuivrés, il est trapu et musclé. Son dragon est le mâle orange DORTEAN.

LECTER : Orphelin à l'âge de sept ans, élevé par les parents d'HARRIKINE. Son dragon est SESTICAN, grand mâle bleu ponctué d'orange, doté de petites piques sur le cou.

NORTEL : Gardien compétent et ambitieux. Son dragon est le mâle lavande TINDER.

SYLVE : Douze ans, cadette des gardiens. Son dragon est MERCOR, doré.

TATOU : Le seul gardien né esclave. Il porte sur le visage un petit cheval et une toile d'araignée tatoués. Son dragon est la plus petite reine, NENTE.

THYMARA : Seize ans ; a des griffes noires à la place des ongles et se déplace aisément dans les arbres. Sa dragonne est une reine bleue, SINTARA, aussi connue sous le nom de GUEULE-DE-CIEL.

TINTAGLIA : Reine dragon adulte, elle a aidé les serpents à remonter le fleuve pour s'encoconner. On ne l'a plus vue depuis plusieurs années dans le désert des Pluies.

LES TERRILVILLIENS

ALISE KINCARRON FINBOK : Issue d'une famille désargentée mais respectable de Marchands de Terrilville. Spécialiste des dragons. Mariée à HEST FINBOK. Yeux gris, nombreuses taches de rousseur.

PERSONNAGES

HEST FINBOK : Marchand de Terrilville de belle pres-
tance, bien établi et fortuné.

SÉDRIC MELDAR : Secrétaire de HEST FINBOK et ami
d'enfance d'ALISE.

L'ÉQUIPAGE DU *MATAF*

BELLINE : Matelot. Mariée à SOUARGE.

CARSON LUPSKIP : Chasseur de l'expédition, vieil ami de
LEFTRIN.

DAVIE : Chasseur, apprenti de Carson LUPSKIP ; environ
quinze ans.

GRAND EIDER : Matelot.

GRIG : Chat du bord ; roux.

HENNESSIE : Second.

JESS : Chasseur engagé pour l'expédition.

LEFTRIN : Capitaine. Robuste, yeux gris, cheveux châtain.

SKELLI : Matelot. Nièce de LEFTRIN.

SOUARGE : Homme de barre. Navigue sur le *Mataf* depuis
plus de quinze ans.

MATAF : Gabare longue et basse. Plus ancienne vivenef
existante. Port d'attache : Trehaug.

AUTRES PERSONNAGES

ALTHÉA VESTRIT : Second du *Parangon* de Terrilville.
Tante de MALTA KHUPRUS.

BÉGASTI CORED : Marchand chalcédien ; chauve, riche ;
partenaire commercial de HEST FINBOK.

LA DÉCRUE

BRASHEN TRELL : Capitaine du *PARANGON* de Terrilville

CLEF : Mousse du *PARANGON*, ancien esclave.

DETOZI : Gardienne des oiseaux messagers de Trehaug.

DUC DE CHALCÈDE : Dictateur de Chalcède, âgé et mal portant.

EREK : Gardien des oiseaux messagers de Terrilville.

MALTA KHUPRUS : « Reine » des Anciens, réside à Trehaug. Mariée à REYN KHUPRUS.

PARANGON : Vivenef. A aidé les serpents à remonter le fleuve jusqu'à leur terrain d'encoconnage.

SELDEN VESTRIT : Jeune Ancien ; frère de MALTA et neveu d'ALTHÉA.

SINAD ARICH : Marchand chalcédien qui passe un marché avec LEFTRIN.

VINGT-QUATRIÈME JOUR DE LA LUNE DE LA PRIÈRE

*Sixième année de l'Alliance Indépendante
des Marchands*

*D'Erek, Gardien des Oiseaux, Terrilville,
à Detozi, Gardienne des Oiseaux, Trehaug*

Dans l'étui ci-joint, un message de Hest Finbok, livré par pigeon voyageur à Jamaillia pour être envoyé par le moyen le plus rapide possible à la gabare Mataf et à ses passagers Sédric Meldar et Alise Finbok, et leur enjoignant de revenir à Terrilville au plus tôt. Les Marchands de Cassaric et de Trehaug doivent être informés par des placards affichés dans les Salles des Marchands de ces deux villes que les dettes contractées par les deux personnes en question ne seront pas honorées au-delà du 30^e jour de la Lune de la Prière.

Detozi,

L'auteur de ce message a l'air extrêmement contrarié, et j'avoue que cette affaire m'intrigue de plus en plus. Sa femme s'est-elle enfuie avec son secrétaire ? Mais pourquoi dans le désert des Pluies ? On dit ici que tous deux paraissent satisfaits de leur existence, si bien que leur aventure suscite la stupeur et le scandale.

Erek

Confessions

RELPDA DÉCHIQUETAIT LA CARCASSE sans se plaindre de sa puanteur, et Sédric regrettait de ne pouvoir partager son équanimité. Elle demeurait désormais à la périphérie de son esprit et de ses pensées, et l'odeur et le goût de la viande putréfiée flottaient comme des souvenirs spectraux dans sa bouche. Il les repoussa en s'efforçant de ne pas les laisser souiller les fruits que Carson avait récoltés.

Le chasseur était revenu comme il l'avait promis. Comme Relpda renâclait à se replonger dans l'eau, les deux hommes avaient manœuvré la dépouille flottante pour la rapprocher du radeau où se tenait la dragonne ; l'élan était couvert de boue, et les nécrophages avaient commencé à l'attaquer, mais Relpda s'en moquait : depuis qu'on le lui avait livré à domicile, elle avait pour seul but de se remplir l'estomac.

Les arbres à l'écorce lisse qui avaient résisté aux tentatives d'escalade de Sédric avaient cédé à Carson, lesté malgré sa corpulence, et qui n'avait pas eu l'air d'avoir

plus de mal à grimper qu'une araignée à parcourir un mur. Sédric avait voulu le suivre, mais ses paumes brûlées par l'acide le lui avaient interdit ; il avait renoncé alors qu'il ne s'était hissé que de sa propre hauteur le long de l'arbre, et même redescendre lui avait posé des problèmes : en se laissant tomber du tronc, il s'était mal reçu, et il souffrait à présent d'une cheville.

Carson était revenu au soir tombant avec une bandoulière pleine de fruits, certains semblables à ceux que Jess avait trouvés, d'autres de deux espèces différentes, l'une jaune et sucrée, la deuxième de la taille d'un poing, dure et verte. Il y avait tant de plantes qui poussaient dans le désert des Pluies, dont il ne connaissait rien ! Il choisit un des fruits verts et le tourna et le retourna entre ses mains jusqu'au moment où Carson le lui ôta pour le tapoter sur un tronc comme un œuf dur ; l'épaisse coque verte se détacha alors et révéla une peau charnue et blanche. « Mangez tout, lui dit Carson ; ça n'a pas grand goût, mais ça contient beaucoup d'humidité. »

Le chasseur avait longuement parlé ; avec force détails, il avait raconté à Sédric comment la vague avait frappé le bateau, comment ils avaient survécu, retrouvé le capitaine, puis découvert la plupart des gardiens disparus. Avec stupeur, Sédric avait appris qu'Alise n'était pas à bord de la gabare au moment de la crue, et avec soulagement qu'elle était saine et sauve. Il avait laissé Carson aller au bout de son compte rendu, et à présent le chasseur l'observait attentivement, non pas franchement, mais du coin de l'œil, les paupières mi-closes ; il avait partagé les fruits équitablement entre eux deux sans rien dire du fait que Sédric n'avait en rien participé à leur cueillette. Même après que l'homme avait donné à manger à la dragonne, Sédric s'était attendu à ce qu'il proposât un plan pour abattre Relpda afin d'en tirer un

bénéfice : si l'autre chasseur et le capitaine étaient de mèche, il était logique de penser que Carson faisait aussi partie de leur bande ; et, si Jess avait appris à Carson que Sédric détenait des échantillons de dragon, cela expliquait sa sollicitude et celle de Davvie envers le Terrilvillien et leurs fréquentes visites chez lui. Ils savaient tous deux qu'il avait introduit du sang de dragon à bord du *Mataf* ; s'ils mettaient la main sur ce trésor, leur fortune était faite.

Une fois les fruits dévorés, Carson était allé chercher une lourde marmite en fer dans son canoë, y avait versé un peu d'huile et l'avait enflammée, après quoi il avait alimenté le feu avec des bouts de bois et des branchettes résineuses prélevés sur les troncs les plus secs. La flambee avait donné une lumière fuligineuse, une chaleur bienvenue, et tenu en respect certains insectes nocturnes. Assis sur leur radeau, les deux hommes contemplaient le fleuve sur lequel la nuit s'assombrissait ; des étoiles commençaient à scintiller dans le ruban de ciel au-dessus d'eux.

Carson s'éclaircit la gorge. « Je croyais que vous ne pouviez pas communiquer avec les dragons, que vous ne compreniez pas ce qu'ils disaient. »

La question prit Sédric au dépourvu, et il se risqua à s'approcher de la vérité. « Tout a changé quand je me suis mis à les fréquenter davantage ; et, après que Relpda m'a sauvé et transporté jusqu'ici, ma foi, nous nous sommes compris de mieux en mieux. » Voilà une explication relativement exacte et facile à retenir : le type de mensonge le plus efficace. Son regard se perdit sur la surface de l'eau.

« Vous n'êtes pas très causant, hein ? fit le chasseur.

— Je n'ai pas grand-chose à dire », répondit Sédric sur la défensive. Puis son éducation prit la relève. « À part merci. » Avec un effort, il se tourna pour croiser

le regard honnête de son voisin. « Merci de vous être mis à notre recherche. J'ignorais totalement ce que j'allais faire ; je ne sais pas grimper aux arbres pour y cueillir des fruits, et je n'ai jamais chassé ni pêché. » D'un ton plus formaliste, il ajouta : « Je suis votre obligé. » Chez les Marchands, cette formule n'était pas seulement de politesse : c'était la reconnaissance d'une véritable dette.

« Bah ! J'ai l'impression que vous ne vous débrouillez pas mal du tout, répondit Carson, magnanime. Mais, d'habitude, quelqu'un dans votre position raconte son histoire à qui veut l'entendre, l'arrivée de la vague, ce qu'il a fait... » Il laissa sa phrase en suspens, espérant la suite.

Le regard de Sédric se perdit dans l'obscurité. Il fallait révéler autant de facettes de la vérité que possible ; ainsi, il ne risquerait rien. « Je ne me rappelle pas la survenue de la vague. J'étais descendu à terre pour... pour me dégourdir les jambes. Quand je suis revenu à moi, Relpda me tenait dans sa gueule, la tête hors de l'eau ; naturellement, elle nageait avec le courant, et j'ai eu toutes les peines du monde à la convaincre de se diriger vers la berge – enfin, là où elle s'étendait peu de temps auparavant. Je craignais qu'elle ne tombe à bout de forces avant d'y arriver, mais nous y sommes parvenus.

— C'est vrai », intervint la dragonne, la bouche pleine, très contente d'elle-même et ravie d'entendre Sédric raconter comment elle l'avait secouru.

« Ça ne m'étonne pas que vous ne vous souveniez pas de tout : on dirait que vous avez pris un rude coup. »

Le Terrilvillien porta la main à sa joue enflée. « En effet », dit-il à mi-voix, et il se tut, espérant que la conversation s'éteindrait d'elle-même. Il éprouvait

presque du plaisir à rester sans bouger dans la nuit, près du feu qui dansait dans la marmite. Il avait encore faim, il était encore perclus de douleurs, mais au moins il n'avait plus à se demander comment il allait survivre au lendemain : Carson le prendrait en main et le ramènerait au *Mataf*. Sa petite cabine puante lui apparaissait à présent comme un refuge, un abri contre l'eau omniprésente et la faim ; il y trouverait des vêtements propres, de l'eau chaude et un rasoir, et, dans la coque, des aliments cuits, toutes choses simples qui lui semblaient soudain infiniment précieuses. *Ça n'avait rien de très admirable*, se dit-il. Plus tôt dans la journée, il avait su se prendre en charge, ainsi que la dragonne, et, la veille, il avait été capable de tuer un homme ; mais il était maintenant prêt à renoncer à cette comédie, à se croire compétent dans ces domaines, et à laisser quelqu'un d'autre s'inquiéter et réfléchir à sa place.

Pas étonnant que Hest se fût détaché de lui si facilement.

Son projet d'introduire en fraude des échantillons de dragons en Chalcède était le plan d'action le plus personnel qu'il eût conçu depuis des années – et il fallait voir comme il avait bien tourné ! Presque aussi bien que son idée d'inciter Hest à épouser Alise. Quel bonheur il leur avait apporté, ainsi qu'à lui-même ! Mais quand avait-il perdu la maîtrise de sa propre existence ? Quand était-il devenu un fêtu de paille emporté par le courant de Hest, brinquebalé, retourné, façonné par lui, pour finir échoué sur ce fleuve parmi d'autres débris ? Distraitement, il regarda Carson ajouter un morceau de bois blanc et noueux dans la marmite ; oui, c'était lui : le combustible qui alimentait les flammes d'un autre.

Le chasseur poussa soudain un soupir ; il paraissait déçu, mais prêt à passer à la suite. « Bon, voici ce que je prévois pour demain, alors : j'aimerais qu'on se lève

le plus tôt possible pour retourner au *Mataf* ; le capitaine Leftrin et moi, on s'est mis d'accord pour que je ne descende pas le fleuve plus d'une journée, mais je dois avouer que je suis allé beaucoup plus loin que prévu, et je devrais peut-être en mettre un coup pour revenir avant la nuit. Vous pensez que votre dragonne sera prête à voyager demain ? »

Sa dragonne... C'était sa dragonne, maintenant ?

Le seul fait de songer à elle attira la conscience de Relpda vers lui.

Oui, tu es mon gardien. Et je serai prête à voyager demain. À Kelsingra !

« À Kelsingra, répéta-t-il à mi-voix. Nous serons prêts à reprendre la route. »

Carson eut un grand sourire ; rehaussé par la lueur du feu, il transforma le visage du chasseur, et Sédric prit alors conscience qu'il n'était guère plus âgé que lui. « Kelsingra, dit Carson avec un hochement de tête ; le bout de l'arc-en-ciel.

— Vous ne croyez pas que nous y arriverons ? »

L'autre haussa les épaules. « Quelle importance ? Ça fera une histoire encore plus belle si on y arrive ; mais j'ai participé à des expéditions beaucoup plus longues avec des objectifs beaucoup moins prestigieux, et celle-ci m'intéressait pour tout un tas de raisons : emmener Davvie voir du pays et l'éloigner du danger. Mais je crois que je suis venu pour les mêmes motifs que Leftrin ; tout le monde a envie de laisser son empreinte dans le monde, et, si on découvre cette cité, ou même seulement la zone où elle s'étendait, ce sera une révolution dans le désert des Pluies et à Terrilville. Ce n'est pas si souvent qu'une occasion pareille se présente ! À tout le moins, on aura agrandi la carte : chaque soir, Souarge s'installe dans le rouf pour écrire des notes et faire des croquis, auxquels le capitaine Leftrin ajoute

ses observations. Jess tenait aussi un journal de voyage, et j'y ai écrit deux ou trois trucs sur le gibier qu'on attrape, le genre d'arbres qui poussent et la nature des berges. Tous ces détails iront dans les archives de la Salle des Marchands du désert des Pluies. D'ici des années, quand quelqu'un cherchera un mouillage pour la nuit dans la région, il s'appuiera sur nos découvertes. On se souviendra de nous et de l'*Expédition du Mataf à Kelsingra*, ou un titre dans ce goût-là. C'est quelque chose, vous savez ; ça vaut le coup d'y participer. »

Sédric avait regardé le feu pendant ce discours ; comme Carson se taisait, il leva discrètement les yeux vers lui, et, pour la première fois, il vit ses traits animés : ses yeux bruns, profondément enfoncés, brillaient, et ses lèvres nichées dans sa barbe s'étiraient en un sourire de parfaite satisfaction. Sédric n'avait jamais vu personne se réjouir à ce point d'un but aussi intangible ; il avait vu Hest au paroxysme de la joie à la conclusion d'un excellent marché, son père en pleine beuverie pour fêter une association lors d'un voyage commercial, mais il s'agissait toujours de richesse, d'argent, et de la position qui l'accompagne. Telle était la mesure d'un homme, le statut d'un Marchand à Terrilville, et c'était ainsi qu'on jugeait quelqu'un en Chalcède, à Jamaillia et dans tous les pays civilisés qu'il avait visités. Il observait donc Carson en attendant un petit sourire ou un rire acerbe d'autodérision.

Rien ne vint ; et, bien que le chasseur eût avoué participer à l'expédition pour les mêmes raisons que Leftrin, il n'avait pas parlé de prélèvements d'échantillons de dragons ni de la fortune à en tirer.

« On dirait un rêve », dit Sédric pour meubler la conversation, mais aussi pour voir s'il pouvait amener l'homme à lui confier son projet ; avant de regagner le *Mataf*, il voulait se rendre compte du danger que

représentait le capitaine Leftrin. Alise risquait-elle sa vie auprès de lui ?

« Sans doute ; tout le monde poursuit un rêve. Mais je ne vous apprend rien : vous et Alise qui notez tout ce que se rapporte aux dragons, qui tâchez d'apprendre d'eux tout ce qu'ils se rappellent des Anciens, c'est la même chose : vous explorez un territoire où personne n'a jamais mis les pieds, du moins depuis très longtemps.

— Cette aventure pourrait bien rapporter pas mal d'argent », fit Sédric.

Carson éclata de rire. « Peut-être, mais je n'y crois pas beaucoup ; et, si la fortune arrive, je serai sans doute déjà dans ma tombe. Certains gardiens pensent comme vous, c'est vrai. » Il sourit en secouant la tête. « Graffe se monte le bourrichon : il va fonder une nouvelle colonie dans le désert des Pluies ; les gardiens s'approprièrent les trésors de Kelsingra, et les dragons les aideront à les protéger ; les bateaux et les ouvriers remonteront le fleuve, le commerce s'organisera, et Graffe s'enrichira.

— C'est ce qu'il dit ? » Sédric était abasourdi. Il respectait l'intelligence de Graffe, mais le jeune homme lui avait toujours paru trop plein d'agressivité pour nourrir des ambitions grandioses.

« Pas à moi, naturellement ; mais il s'entretient discrètement avec les autres gardiens, comme si un tel discours pouvait rester entre eux. Je crois qu'il tient pas mal de ces idées de Jess, lequel aime se présenter à la fois comme quelqu'un qui connaît le monde et qui a de l'instruction — c'est-à-dire, je pense, qu'il lui est arrivé un jour de lire un livre —, et il a bourré le crâne de ce garçon de tout un tas d'âneries. » Carson se pencha pour casser une branche qui pointait du radeau ; son geste exprimait un profond agacement.

N° d'édition : N.01EUCN000314.N001
Dépôt légal : octobre 2011